

RE: ACTION

mars-avril 1980.

volume 7, numéro 7



photo: Michel Dallaire

"Pays, traître pays au langage trahi-dur, et qui
pourtant s'effrite en érosions de désirs."

Yves Préfontaine

La revue RE:ACTION est l'organe officiel des étudiants francophones de l'Université Laurentienne de Sudbury, Ontario.

Les opinions exprimées dans RE:ACTION ne sont pas nécessairement celles de toute l'équipe.

Les lettres anonymes ne seront pas publiées. Les pseudonymes sont acceptables s'ils sont accompagnés d'un nom responsable.

Adressez toute correspondance et soumettez vos articles à la salle C-306 B, Université Laurentienne, Sudbury, Ontario.

RE:ACTION paraît une fois par mois grâce aux incommensurables subventions de l'Association des Etudiants Francophones.

La date limite pour la remise des articles devant paraître dans le prochain numéro de RE:ACTION est le 15 septembre 1980.

SOMMAIRE

- p.3 "L'équipe pour 1980-81".
- p.4 "Calendrier du TNO".
- p.5 "Truqué, traqué, matraqué et scruté" par daniel wilfrid rhéaume.
- p.6 "Résultats du sondage(AEF & RE:ACTION)"
- p.7 "Le passé, le présent, et surtout l'avenir" par Hélène Julien.
- p.8 "Le coin du poète" divers auteurs.
- p.9 "Le coin du poète" suite.
- p.10 "Reportage"-Les étudiants confrontent les gouverneurs
- p.11 "Rapport"-AEF-1979-80. François Legault.
- p.12 "La nuit sur l'étang".
- p.13 "RECREATION", André Blouin.
- p.14 "Mot du vice-président".
- p.15 "Editorial"-Lettre ouverte à l'A.C.F.O.-par Daniel Cayen.

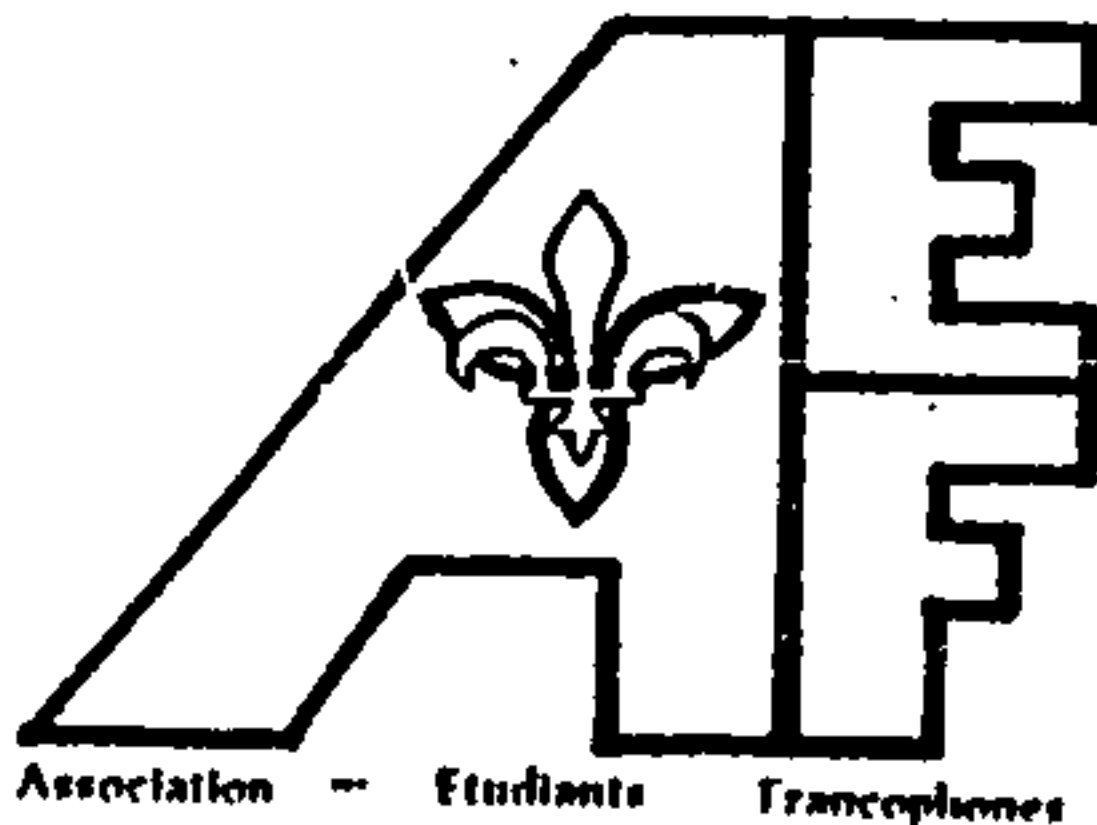
En quittant Sudbury pour la fin de semaine, le rédacteur de cette revue me laisse la tâche ingrate de vous offrir notre dernier numéro de l'année. Puisque la fin de l'année scolaire approche, je voudrais vous souhaiter de bonnes vacances, un bon repos, un bon été. MAIS...

"L'été c'est tellement bon quand tu as la chance
D'avoir assez d'argent pour voyager sans t'inquiéter
Pour le fils de patron, c'est les vacances
Pour la fille du restaurant, c'est la sueur pis les clients" (Paul Piché)

J'aimerais cependant, remercier Daniel Cayen (rédacteur), Lise Gagné (correctrice), André Blouin (dessinateur), Carole Prévost (secrétaire), et tous ceux/celles qui ont soumis des articles, poèmes... au cours de l'année (daniel wilfrid rhéaume, Roger Bouchard, Joanne Lachapelle, Sylvain Dubé, HORMIDAS, Serge Dignard, Hélène Julien, l'extra-terrestre, Suzanne Desmarais, Maurice Lapointe, François Legault, Pierre Thibodeau) - enfin, tout le monde qui a participé à la réalisation de cette revue.

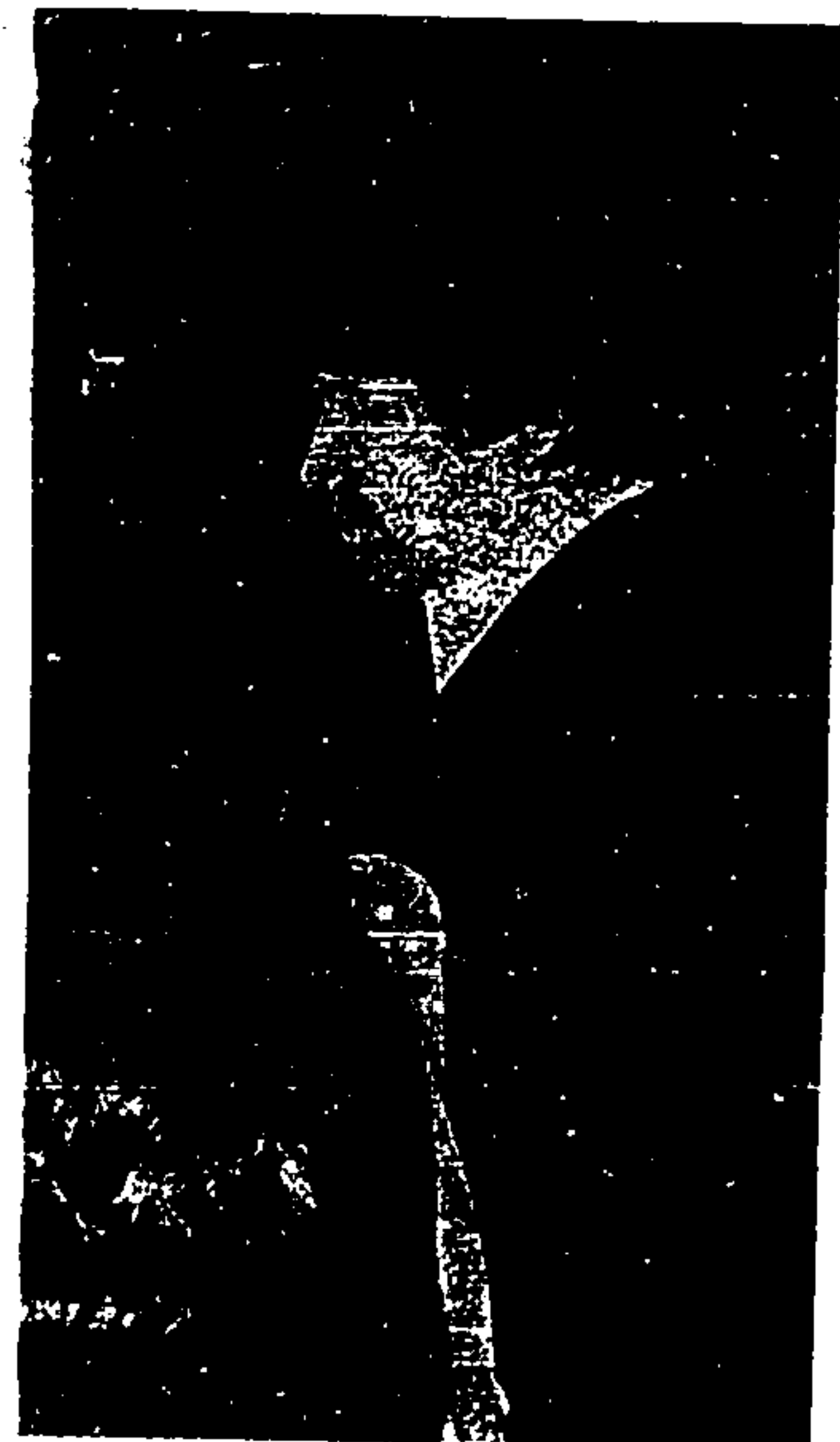
Finalement, (ô lecteurs/lectrices) permettez-moi de vous souhaiter l'été que vous méritez...

Michel Dallaire
rédacteur intérimaire



L'équipe pour l'année 1980/81

Président-?
Vice-président-Pierre Thibodeau
Président d'assemblée-Gilles Renaud
Coordonnatrice socio-culturelle-Lise Gagné
Relations extérieures-Hélène Julien
Propagande-François Legault
Sénateur-Serge Dignard



Représentants(es) à l'A.E.F.

Ecoles professionnelles-André Maheu
Humanités-Roxanne Valade
Collège universitaire-Maurice Lapointe
Sciences-Carole Portelance
Sciences sociales-Daniel Chevrefils

Représentants(es) au C.E.F.

pour les Humanités-Maurice Lapointe
pour les Sciences sociales-Hélène Julien
pour les Ecoles professionnelles-François Legault
pour les Sciences-Carole Portelance

ECLAIRCISSEMENT

Il était une fois un "front commun"

Le jeudi 6 mars, lors d'une réunion générale, les étudiants de l'A.E.F. ainsi que ceux de la S.G.A. décidèrent d'occuper le onzième étage de la tour administrative afin de faire sentir leur mécontentement à l'égard de la hausse des frais de scolarité. En outre, les étudiants revendiquaient le droit à une représentation au sein de l'exécutif des gouverneurs.

Les cinquante étudiants (dont 90% étaient de l'A.E.F.) avaient comme but, semble-t-il, d'établir un "front commun" afin de faire face à l'administration. Cependant, ce "front commun" ne tarda guère à s'effondrer. Suite à une décision d'ordre stratégique, votée à l'unanimité par les étudiants francophones, les étudiants de la S.G.A. qui pour leur part étaient sous-représentés décidèrent d'abord de s'abstenir, puis d'aller à l'encontre de la décision prise par la majorité. Étant pour une fois minoritaires, les étudiants de la S.G.A. se voyaient incapables de faire valoir leur opinion à l'égard de la stratégie qui, selon certains, était beaucoup trop radicale.

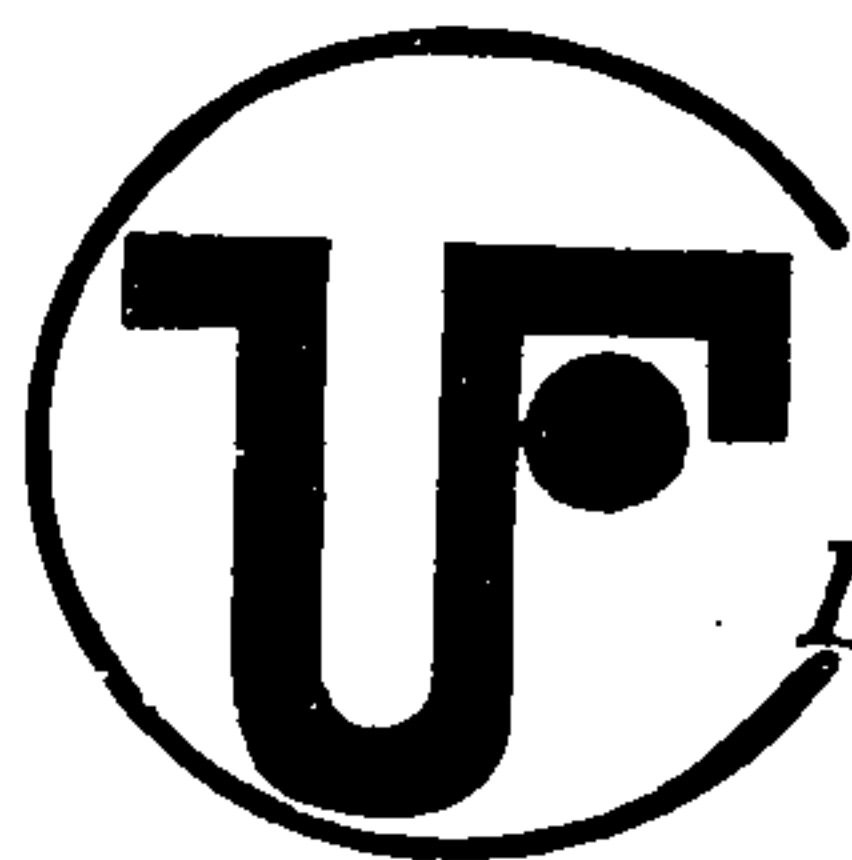
Suite à une réunion, les étudiants de l'A.E.F. décidèrent de demeurer en place et de poursuivre l'occupation malgré l'absence de la S.G.A. qui était en réunion. Cette réunion avait été convoquée afin de mettre en cause la décision prise auparavant par la masse. Après une attente de deux heures, la S.G.A. réussit finalement à réunir les membres de son conseil qui, en grande majorité, ne participaient pas à l'occupation. Le simple fait que la S.G.A. voulut avoir recours à une décision prise par son conseil, élimina toute possibilité d'un "front commun", puisque la S.G.A. refusait d'accepter le fait que la décision avait été prise par des étudiants en général et non seulement par des francophones. À partir de ce moment les étudiants de l'A.E.F. demeuraient donc les seuls à manifester contre la hausse.

Vers 20h30 M. Henri Best arriva sur les lieux et suite à des négociations avec un comité de l'AEF, il rédigea une lettre (en français) donnant son appui aux revendications des étudiants. L'administration s'opposait donc à la hausse imposée par le gouvernement de l'Ontario.

Peu de temps après, la S.G.A., qui était toujours en réunion, prit connaissance de la lettre qui n'avait été rédigée par M. Best qu'en français. Une engueulade suivit rendant un futur "front commun" entre les deux associations étudiantes, peu probable.

(Nous venons d'apprendre que les frais de scolarité seront augmentés d'environ cent dollars, l'an prochain, soit 13,3%.)

Michel Dallaire



Le Théâtre du Nouvel-Ontario Inc.

Communiqué de presse

Le Théâtre du Nouvel-Ontario reçoit la nouvelle production du Théâtre du P'tit Bonheur, "Clara" les vendredi et samedi 21 et 22 mars, à 20h30 à La Slague.

Nous sommes à la Cour Adélaïde à Toronto en 1895. Une jeune mulâtre est accusée du meurtre d'un jeune homme de la haute société de Parkdale. Est-elle coupable ou non? Qui dit la vérité?

La reconstitution de ce procès n'a pas été facile. Il a fallu faire la juste part des choses, se mettre à la place des personnages, imaginer des situations. Les scènes en cour, les plaidoyers passionnés des avocats, par contre, sont authentiques.

Le jury de l'époque a donné son verdict et maintenant c'est au public qui verra cette pièce, de passer son propre jugement.

"C L A R A" sera présentée à La Slague, les vendredi et samedi 21 et 22 mars à 20h30. Les billets sont de \$5.00 pour les adultes et de \$3.00 pour les étudiants et les gens de l'âge d'or. Pour réserver des billets, composez le 675-5606.

PROGRAMMATION A LA SLAGUE

MONIQUE LEYRAC

LE MARDI 15 AVRIL À 20H30

BILLETS: \$5.00 À L'AVANCE
\$6.00 À LA PORTE

BILLETS DISPONIBLES À:

LA SLAGUE, 79, RUE IGNATIUS.
A.E.F.- UNIVERSITE LAURENTIENNE

1755

LE DIMANCHE 27 AVRIL À 20H30

BILLETS: \$4.00 À L'AVANCE
\$5.00 À LA PORTE

FILMS POUR ADULTES

Le samedi 29 mars, «L'homme qui aimait les femmes»
France, 1977, 119 min., réal.: François Truffaut avec Charles Denner, Brigitte Fossé.
L'histoire d'un homme qui dans sa vie a connu plusieurs liaisons amoureuses et pourtant il n'a rien d'un Don Juan.

Le samedi 12 avril: «L'Arrache-Coeur»
Canada, 1979, 90 min., réal.: Mireille Danse-
reau, int.: Louise Marleau, Françoise Faucher
Ce film traite de la relation entre une femme,
cinéaste de carrière, et sa mère.

Le samedi 10 mai: «L'arbre au sabot»
Italien, 1977, 75 min., réal.: Ermanno Olmi,
Grand prix du Festival de Cannes, 1978.
Une chronique de la vie de quatre familles i-
taliennes de la Lombardie au début du siè-
cle.

ENTREE: \$2.50

LA PROJECTION DEBUTE À 20H30.

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS: 675-5606

JUSTICE

5

Truqué, Traqué, Matraqué et Scruté:
Quelques (Im)pertinences ou/et
l'état policier a décrété que
the rhythm and blues était
anathème.

(suite)

"Ce n'est pas l'abus du pouvoir qui est le mal; la seule EXISTENCE du pouvoir est un mal. Le totalitarisme n'est simplement qu'un assez grand montant de pouvoir, de quelconque genre afin d'exercer un plein contrôle sur ceux qui sont dans le système."

L'individualisme est ainsi partout matraqué pour fin d'anesthésie conforme aux stupides normes du statut quo nigaud!

"Poulapaix, Poulapaix, Poulapaix, on l'appelait Monsieur Poulapaix."
(Pauline Julien, "Monsieur Poulapaix")

Sur l'enfant du village global de McLuhan TROP extra-lucide, Reich affirme:

"Il voit à travers chaque forme de posture" et de prétention; il ne croit rien de ce qu'on lui dit; il expérimente le sentiment crucial de la nouvelle génération, soit la trahison. Pour crier les mots de la chanson célèbre de Joni Mitchell, il a trouvé que toutes les choses, l'amour, les nuages et la vie, doivent être vus- "From both sides now" "Ice cream castles in the air,

And feather canyons everywhere" sont devenus les nuages qui:

"Rain and snow on everyone
So many things I would have done
But clouds got in my way...

It's life's illusions I recall.
I really don't know life at all."

Les mots et la mélodie restent légers et sentimentaux, le thème du désillusionnement juvénile est éternel, mais c'est une grave erreur de ne pas reconnaître que c'est une des chansons de la révolution." (page 221)

Sur l'aliénation de ma génération terminale et astrale, Reich dit et non en souris:

"Alors la nouvelle génération lutte pour se sentir comme des étrangers (outsiders), et elle s'identifie avec les noirs, les pauvres, Bonnie et Clyde (Yek-daniel) et les perdants du monde célébrés dans les Folk-Songs tels l'album "John Wesley Harding" de Dylan. Ceux-ci suggèrent que les gens ne peuvent pas être "vivants" dans une société essentiellement morte sauf en assumant une "posture" anti-sociale." (page 277), d'où mes bizarreries vestimentaires qui veulent affirmer avec goût et non avec l'anti-esthétique exécrable et violente du "New wave-Punk Rock", genre Patti Smith et The Blues Brothers que je suis vivant parmi une collectivité de zombies paléontologiques enfouis!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Je m'identifie et comprends parfaitement la phobie anti-rationnelle de Reich, vu que je fonctionne par intuition ou/et flashes psychiques:

"Un dernier aspect qui tente de se sauver de la conscience (consciousness)

imposée se rapporte à la pensée rationnelle. La conscience III est profondément sceptique de la logique, du rationnel de l'analyse et des principes. Mais la conscience III fut exposée à de très mauvais exemples de la raison, y compris les justifications intellectuelles de la guerre froide et la guerre du Vietnam. Il n'y a rien d'aussi insoutenable ("outrageous") pour l'intellectuel de la conscience II que ce rejet apparent ("seeming rejection") de la raison elle-même. De toute façon, la conscience III croit qu'il est essentiel de se libérer de ce que nous acceptons actuellement comme la pensée rationnelle. Elle croit que la "raison" omet trop de facteurs et de valeurs-- spécialement ceux et celles que l'on ne peut pas immédiatement décrire par des mots ou catégoriser. Elle croit que trop de foi est placée sur les "principes" lorsqu'il y a toujours d'autres facteurs que l'on a négligés; si "l'auto-détermination libre" est le principe derrière la guerre du Vietnam, que fait-on de l'autre principe: "Tu ne tueras pas"? Elle croit que la pensée peut être non-linéaire, spontanée, discontinue ("disconnected"). Elle croit que la conversation rationnelle fut abusée ("overdone") comme un moyen de communication entre les gens, et elle a inventé un néologisme "rapping" pour décrire une communication verbale. Elle désire surtout de nouvelles dimensions.

Dans son désir de se sauver de tout système imposé, la conscience III déclare que l'expérience est la plus précieuse de toutes les "commodités". Toute expérience a une valeur: elle a quelque chose à enseigner; l'on en rejette aucune partie simplement parce qu'elle ne s'accorde guère avec un quelconque schéma pré-existant de valeurs. Evidemment, cela ne signifie pas que la personne de la conscience III entreprendrait des actions qui violent ("violate") ses valeurs fondamentales; il ne tuera jamais, il ne violera jamais simplement pour en tenter l'expérience. Mais assujéti à ces limites, son esprit est ouvert à l'essai de nouvelles choses; il ne les juge guère, ni les rejette-t-il d'avance."

Mais j'ai eu certaines bonnes expériences avec LA POLICE. Je connais environ cinq chic types dans la Police régionale: Sue-Ann, Rolly, un gendarme piéton avec des verres dont le nom m'échappe en ce moment, qui donne une valeur soi-disant REDEMPTRICE aux autres Torquémada institutionnalisés!!!!!!!!!!!!

FIN

daniel wilfrid rhéaume

SONDAGE

SUJET: A.E.F. & RE:ACTION

Résultats du questionnaire - Statistiques

De quelle faculté êtes-vous membre?

	total	pourcentage
Humanités	30	18.9
Sciences Sociales	24	15.1
Sciences Pures	19	11.9
Ecoles Professionnelle	85	53.5
Aucune Réponse	1	.6
Total	159	100%

Pourquoi êtes-vous membre de l'A.E.F.?

	total	pourcentage
Je suis francophone	133	63.9
Je veux faire l'expérience de la vie française	42	20.2
La cotisation est moins couteuse.	18	8.6
Autres	13	6.3
Aucune réponse	2	1.0
Total	208	100%

Depuis septembre 1979, êtes-vous au courant des activités et des réunions organisées par l'A.E.F.?

	Total	Pourcentage
Oui	37	23.7
Non	42	26.9
Plus ou moins	60	38.5
Des activités seulement	16	10.3
Des réunions seulement	0	0
Aucune réponse	1	1.64
Total	156	100%

Croyez-vous que Re: Action vous informe suffisamment sur les politiques de l'A.E.F. et sur le travail de ses représentants dans les comités?

	Total	Pourcentage
Oui	51	32.7
Non	54	34.6
Autres	24	15.4
Aucune réponse	27	17.3
Total	156	100%

Avez-vous déjà participé aux activités de l'A.E.F.?

	Total	Pourcentage
Non	76	48.7
Oui, deux activités et plus	52	33.3
Oui, une activité seulement	25	16.0
Aucune réponse	3	1.9
Total	156	100%

Lisez-vous le journal Re:Action?

	Total	Pourcentage
Non	24	15.4
Oui	69	43.0
De temps en temps	62	39.7
Aucune réponse	1	0.64
Total	156	100%

Avez-vous déjà visité le nouvel Entre-Deux?

	Total	Pourcentage
Oui, mes amis fréquentent l'Entre-Deux	61	21.3
Oui, j'aime les activités de l'Entre-Deux	57	19.9
Oui, c'est un lieu de rencontre pour les francophones.	81	28.3
Oui, autres	26	9.1
Non, je ne sais pas où il se trouve	13	4.5
Non, mes amis ne fréquentent pas ce lieu	19	6.7
Non, c'est trop loin	8	2.8
Non, je ne m'y sens pas à l'aise	13	4.5
Non, autres	8	2.8
Total	286	100%

D'après vous qui devrait être membre de l'Association des Etudiants Francophones?

	Total	Pourcentage
Ceux qui parlent habituellement le français	79	26.5
Ceux qui s'intéressent à la vie en français	107	35.9
Ceux qui versent une certaine somme à l'A.E.F.	44	14.8
Ceux qui sont inscrits à au moins un cours de français	34	11.4
Autres	30	10.1
Aucune réponse	4	1.3
Total	298	100%

Plusieurs membres de l'AEF ont montré une inquiétude profonde à l'égard de la participation aux activités pendant la semaine "11 Fête". Pourtant, ce n'est pas un nouveau problème. Je crois qu'il y a deux éléments importants qui contribuent à ce problème. Premièrement, il existe une apathie chez les étudiants francophones; deuxièmement un désintérêt, et je dirais même défiance de la part de beaucoup d'anglophones.

Nombreux sont les francophones qui se foutent de l'avenir des Franco-Ontariens; d'autres s'y intéressent mais ont peur d'alarmer la majorité. Il n'y a qu'une minorité qui croit que notre langue et notre culture valent la peine et qu'il faut s'en occuper. La fierté y est pour beaucoup dans notre prise de position personnelle.

Ne pensez pas que je m'attends à votre participation lors de chaque activité culturelle. Cependant, il y en a beaucoup d'entre vous qui n'ont PAS participé une seule fois, sauf peut-être lorsque la nourriture et le vin étaient gratuits!

En ce qui concerne nos amis, les anglophones, il me semble que beaucoup d'entre eux se méfient de nous. Pendant la semaine "11Fête", nous avons présenté "The Last Dash", un groupe que nous croyions attirerait une clientèle anglophone. Par ce geste, nous avons tenté de concilier les deux groupes. Pourtant, les francophones participent aux activités organisées par la SGA! Pourquoi ne viendraient-ils pas à celles organisées par l'AEF?

J'entends souvent les gens dire que l'AEF et la SGA devraient devenir une seule association afin de régler les nombreux conflits. Pouvez-vous imaginer la dissension qui existerait au sein d'un tel conseil alors que les individus ont des valeurs et des buts tellement différents? Je peux facilement concevoir que le résultat serait désastreux pour la minorité qui se ferait écraser. NON! Il nous faut deux associations afin que chacune puisse déterminer ses buts et se réaliser.

L'année dernière nous avons gagné quelque chose qui nous est très cher: des locaux centralisés. Cela a permis à l'AEF de devenir une association solide, stable et sérieuse à tous les niveaux. L'équipe de l'année 1979/80 a été favorisée par maints éléments: la créativité, l'originalité et la conscientisation. Celles-ci nous ont permis de restructurer notre idéologie d'une façon plus cohérente, plus orchestrée. Avec le même budget que l'année avant, nous vous avons présenté quatre fois plus d'activités de qualité. En plus, vous étiez représentés autant sur le plan local que sur le plan provincial. Cette année, pour la première fois depuis longtemps tous les postes à l'AEF étaient remplis. Vous étiez représentés sur tous les comités sénatoriaux, au Sénat, au C.E.F. ainsi qu'au Service d'animation. En plus, il y avait une coordonnatrice culturelle à temps plein à l'AEF qui était à la disposition de tous. Nous espérons pouvoir vous offrir ce même service l'an prochain.

Au niveau de la province, l'AEF a fait un contact très important dont j'aimerais vous faire part. Il s'agit du regroupement des étudiants au post-secondaire qui a été mis sur pied par Direction-Jeunesse au mois d'octobre. Tous les campus de l'Ontario (là où il y a des francophones) sont représentés (10 campus au total). Jusqu'à maintenant, il y a eu deux fins de semaine d'ateliers et de discussions, ce qui a permis aux représentants d'évaluer les problèmes sur leur propre campus et d'apprendre ce qui se passe ailleurs. La chose qui m'a surpris le plus, c'est l'écart qui existe entre les divers campus. J'ai encore beaucoup de difficulté à croire que les étudiants francophones de l'Université Laurentienne sont les seuls dans toute la province à jouir d'un journal étudiant francophone! Nous étions aussi les premiers à avoir une association francophone; même aujourd'hui il n'en existe que trois dans toute la province de l'Ontario. Nous sommes les seuls à avoir une représentation dans tant de comités universitaires. Tout ce que je peux dire face à tous ces faits c'est:

"Maudit qu'on est chanceux!"

et

"Mais, il ne faut pas laisser ça nous monter à la tête!"

Mais, il ne faut pas laisser ça nous monter à la tête!"
Il faut prendre le devant: aider les autres à se rattraper, tout en oeuvrant pour un meilleur avenir chez nous.

L'AEF a encore beaucoup de chemin à faire; nous avons des problèmes qui nous semblent parfois insurmontables. Un exemple demeure l'apathie qui existe chez la majorité des francophones. Mais, nous à l'AEF avons beaucoup d'espoir dans l'avenir , et avec un peu d'aide... qui sait?

Ce sont des professionnels qui travaillent à Direction-Jeunesse; des gens qui savent comment nous fournir les moyens et les outils afin de régler nos problèmes et atteindre nos buts. Par exemple, c'est Direction-Jeunesse qui a payé le salaire de la coordonnatrice dont j'ai fait mention plus haut. A présent, ils sont en train de mettre sur pied un programme de formation pour les membres d'un conseil étudiant aux niveaux secondaire et post-secondaire. Cette année, l'AEF de l'Université Laurentienne a été choisie comme "conseil cible" au post-secondaire. Imaginez vingt personnes qui sont efficaces dans leurs postes respectifs!

Il y aura trois fins de semaine de formation (fin avril, octobre et novembre). Le but de ces rencontres est de définir le rôle de chaque membre du conseil et de l'exécutif afin de mieux orchestrer nos actions individuelles. Si les stages de formation vous intéressent vous êtes libres d'y participer. Vous n'avez qu'à communiquer avec un des membres du conseil.

Cette année, l'AEF a fait des gaffes. En outre, on nous a parfois reproché d'être élitiste. C'est peut-être vrai. Par contre, je crois sincèrement que tous les membres du conseil et de l'exécutif étaient ouverts à toute idée. Nous avons donné beaucoup de temps et d'énergie à l'AEF, à un point tel, que les études ont forcément été mises au deuxième rang. Un autre élément qu'il ne faut pas oublier est le fait que nous étions un groupe qui travaillait bien ensemble et qui s'amusait à le faire. Peut-être le manque d'intérêt de la part de la majorité des membres de l'AEF a favorisé un regroupement des membres participants en un noyau solidaire.

L'an prochain, ce même noyau mettra l'accent sur la communication entre le conseil et l'ensemble de la population francophone. A vous de jouer!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!



Le coin du poète

L'opéra de la nuit

Je respire la graisse de l'opéra divin
Je digère l'épaisse fumée bleuâtre, morose
Une mouche joue ses jeux de mouche aériens
Monte jusqu'au plafond avant de faire une pause

Cette mouche innocente, victime du temps sanglant
Plonge vers le tapis plein-parquet de la mort
Et s'écrase subitement au fond du néant
Me disant que je suis coupable, que j'ai tort

La nuit me tombe sur les yeux, me noie d'effroi
Me fait mourir à chaque instant endormi
M'inonde d'une paix profonde, me dicte sa loi
Me mène aux labyrinthes de mes rêves soumis

La reine du feu me fait rire à contretemps
M'enflamme de sa couleur sonore printanière
M'envahi par son regard gai, innocent
Me rend prisonnier de sa danse passagère

La lueur de son passage me fait chaud au cœur
L'âme de sa braise provoque la recherche interne
Qui peint des images exotiques de chaleur
Et rayonne une sensualité externe

La tragédie cosmique se déroule sans fin
L'évasion de la nuit et l'ivresse fervente
Débordent comme une illusion jusqu'au matin
Coupables de meurtre envers cette mouche innocente.

Michel Dallaire

Décontraction

Je refuse de désespérer de la vie.
Il est important d'écouter les
utopistes, les rêveurs qui
m'ouvrent des portes sur l'avenir
sempiternel. Mais le salut doit
venir de moi seul. L'autonomie
retrouvée, je vivrai de plaisirs,
de créativité et d'accomplisse-
ments personnels. Je refuserai de
n'être qu'un autre produit de
notre société de consommation. Je
cesserai donc d'être marchandise.
Par moi et en moi, j'atteindrai un
niveau de conscience lumineux qui
entraînera la fin du cycle des
naissances et des morts. Cet état
de sérénité suprême anéantira tout
désir humain. Par une clarté
d'esprit, je prendrai contact avec
la sagesse intuitive. J'abandon-
nerai l'idée de pacifier mon
esprit afin d'aller à la recherche
des régions qui transcendent les
mots. C'est en découvrant l'action
impersonnelle que je pourrai
devenir le plus personnel possible,
que je pourrai prendre contact
avec moi-même.

Michel Dallaire

"Dans le coin" (ou l'Entre-Deux...)

Dans le coin
Reculé au mur
Enculé au mur
Le cœur pur

Dans le coin
Faisant face à rien
Qu'un coin
Immuable lien
Entre deux murs

Dans le coin
Seul parmi tous
Dans tous les coins
Entre mon cerveau et ma
main

(Une mouche
Partage mon espace
Elle me dit "Tasse"
Elle me brasse
Et monte au plafond
Pour y chier dessous)

Dans le coin
Lien...
Entre moi et eux
Rien...
Que moi et eux

Dans le coin
Poussé dans le dos
Pour y rester pris
Pour y rester pris
ionner

Dans le coin
Ma main
Pousse contre un mur
Pour pas
Que j'm'y écrase

Dans le coin
Entre mon
Cerveau et ma main
Y'a d'la dynamite
Et tout peut sauter
Et tout veut sauter
Puisqu'on me pousse
Toujours dans le dos

Dans le coin
Entre mon âme
et mes os!

Franco,

(19:41-20:12, 4/2/'980, The
Hitching Post, ici Sudbury)

Impressions
Ex

Un francophone renifle ma cologne
English Leather avec évidence, et
non celle d'un challenger discret!
Mais je me fous de cet épais!!!!

Tout s'effrite
comme les patates frites
noyées dans leur graisse
trop épaisse
gisant
là-bas, presque mourants...

je meurs de faim,
mais je dois attendre
l'autobus du lendemain
dans une demi-heure d'attente
qui me laisse tendre
à l'impatience
salée de démence!!!

Le Titanic de l'Occident
coulera bientôt, -(mal)heureux
incident!!!-!!!

Les gens de l'autre table
discutent le snobisme détestable
d'un professeur français
fièrement niais!!!

Même EUX ont leurs épées de
Damoclès, ces snobs!!!
Sans leurs victimes
estudiantines,
ils n'auraient PAS de job!!!

Pour qui se prennent-ils?
Nous ne sommes guère aussi
imbéciles que ces cons-là
qui s'exilent de leur
CHERE Europe décadente
pour NOUS sadiser en
misanthropes!!!!!!!!!!

Myrtilles ou bleuets,
ça revient PRESQUE AU MEME, niais!

daniel wilfrid rhéaume

(20:13-20:20, même jour
même lieu)

Bombe de véhémence:
Leçon-Good-bye au snobisme
européen d'ici

Professeurs européens magistraux
d'ici, nous ne sommes PAS vos
pourceaux!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!
Si vous aimez votre CHERE France
autant, pourquoi n'allez-vous pas
retrouver votre vieille Seine,
l'outrance grise et polluée
de vos imbécilités??????????

Votre Europe chérissime
se noie dans ses affres,
sans limes de JUBILATION
et joie de vivre!!!!!!!!!!
Retournez aux TOHU-BOHU
de votre "Bateau ivre"
rimbaldien, qui détestait
autant que NOUS, vos vauriens,
votre carcoi rationnel à
saveur de fiel!!!!!!!!!!!!!!
Voilà pourquoi les grandes
Voix de vos arts contemporains
s'orientalisent!!!!!!!!!!!!!!

Car Ils/Elles savent que
l'Occident béant
se tue et se banalise!!!

daniel wilfrid rhéaume

L'HOMME DU CLOCHER

Un homme contemple un clocher
Et il se rend compte que ce clocher
C'est celui qu'a connu ses ancêtres
Qui eux aussi soupiraient le désespoir
Créé par un environnement désintéressé
De leurs problèmes élémentaires.

L'homme se met à grimper le clocher
Pour enfin se faire entendre
Et surtout se faire comprendre.

Arrivé au sommet du carillon
L'homme est enseveli d'une mer humaine.
Des milliers de gens sont là, rassemblés;
Criant avec incohérence et désespoir.
L'homme ne peut qu'être assimilé
Dans cette multitude de déviants.

Il fait maintenant partie d'un diaspora
Qu'il ne pourra jamais regrouper
Sans l'aide de cette masse en transe.

L'homme décide alors de sortir de cet étai
Qui ne semble pas vouloir céder
Même sous la pression de tous ces cris.
L'homme trouve donc une corde
Qui saura soutenir son corps
Et l'amener rejoindre ses aïeux.

Juste au moment du geste néfaste
Une main de déesse anti-néant
Vient enfin le ré-animer.

L'homme pousse alors un cri sanglant;
Un cri qui réveille la masse du clocher.
C'est un appel à la descente
Qui s'effectue dans un fouilli de corps
S'entraînant et se comprenant.
C'était le cri du recommencement.

La genèse contemporaine étant accomplie,
L'homme regarde la déesse
Qui, enfin, n'en était pas une...

Daniel Cayen

CE VISAGE

Un autre visage apparaît dans la lune.
Ce n'est qu'une autre émission;
Une autre création d'un besoin essentiel.
C'est le même univers inconnu,
Celui qui me hante;
Celui qui ne me quitte jamais.

Mon être est aspiré par la projection
De cette production exotique
D'une terre qui ne me connaît point.
L'espoir ose se filtrer dans mes veines
Qu'un monde meilleur vient de naître.
Enfin je vis ma part du bonheur profond.

La clarté de l'émission se précise,
Je suis engouffré dans le complot.
J'oublie mes frères qui grelottent
Dans la froideur du système.
Je ne veux que vivre l'expression
De mes fantaisies, là, devant moi.

Soudain, tout se brouille,
Je sens qu'on me frappe dans le dos.
C'est la réalité que j'avais éloignée.
Elle veut me rappeler que je suis là
Et que ce visage n'est qu'une illusion vivante
Qui me sera toujours interdite.

C'est le moment du réveil; de la débacle.
L'homme s'émancipera enfin de ses gonds
Et je veux être de la partie.
Après, je pourrai aller rejoindre
Ce visage qui change dans la lune
Et qui dort toujours dans mon inconscient.

Daniel Cayen

reportage

*Les étudiants "confrontent"
les gouverneurs*

Le mardi 26 février à 17h00, une quarantaine d'étudiants représentant les trois associations estudiantines de l'Université Laurentienne se sont rendus à la réunion de l'exécutif des gouverneurs afin de dénoncer la hausse dans les frais de scolarité.

D'abord, le point de vue de la S.G.A. fut présenté par Ron Mackay, qui revendiqua une hausse moindre que celle proposée par l'administration.

L'A.E.F., pour sa part, dénonça catégoriquement toute hausse, si peu élevée soit-elle. Maurice Lapointe exprima clairement qu'il s'opposait à toute hausse qui rendrait éventuellement l'éducation accessible à un nombre diminuant d'étudiants.

L'Association des étudiants à temps partiel, appuyée par de nombreuses statistiques s'opposa non seulement à la hausse, mais réclama une diminution des frais de scolarité pour les étudiants à temps partiel. Ceux-ci doivent actuellement payer quinze dollars de plus pour chaque cours qu'un étudiant à temps plein et ce, en dépit du fait qu'ils ne profitent d'aucun service administratif puisque tous leurs cours sont offerts le soir.

Au cours de la réunion, certains ont proposé que l'Université Laurentienne

s'oppose à cette hausse imposée par le gouvernement Davis, afin d'attirer les étudiants qui ne peuvent aborder les frais d'inscription dans les grandes universités du sud ontarien. Cette proposition fut ridiculisée maintes fois par Mme. Weaver qui, pour sa part ne voyait aucune logique derrière une tactique semblable. Selon elle, l'Université Laurentienne doit augmenter ses frais de scolarité afin de réduire le déficit actuel, qui est de 500.000 dollars. Chose curieuse, le budget pour l'année 1979/80 n'a guère été publié.

Après une période de discussion, on demanda aux étudiants de quitter les lieux. Les étudiants, n'acceptant point ce compromis demeurèrent en place jusqu'à ce qu'on leur accorde le droit de déléguer deux représentants de chaque association.

C'est à ce moment que M. Lynch (président d'assemblée) accusa publiquement Maurice Lapointe (président de l'A.E.F.) d'avoir "confronté" l'exécutif des gouverneurs. "Vous n'obtiendrez jamais quoi que ce soit comme ça." "On a confronté l'administration l'an passé, et c'est pour ça qu'on a réussi à obtenir des locaux,"

rétorquèrent plusieurs étudiants francophones.

Bernard Lynch

L'échange qui suivit, créa une ambiance quasi explosive. Lorsqu'on lui demanda s'il se sentait menacé par le nom "bourgeois", M. Lynch répondit: "Pourquoi est-ce que ça devrait me faire quelque chose de me faire appeler bourgeois?"

Au cours de cette réunion, une question qui mérite une réponse n'a guère été posée. L'Université existe-elle pour les administrateurs(trices)? ou les étudiants? L'idéologie actuelle semble vouloir favoriser les administrateurs aux dépens des étudiants.

Michel Dallaire



RAPPORT

Rapport d'activités 79/80

Une année achevée, une autre commence. Ainsi, la fin assure le début... De temps à autre on se voit comme un tout, d'autres fois on se sent à part. On se tait, et on parle trop. On fait des gaffes et on se fait taper sur les doigts. Le produit final en est le résultat. Ceci est un rapport des activités entreprises par Maurice et moi, ainsi que le conseil, durant notre terme à l'exécutif de l'AEF, 1979/80.

Administratif

1. Envoi de communiqués au sujet du nouvel exécutif
2. Mise sur pied d'un dossier de correspondance
3. Se trouver un trésorier
4. Promotion pour l'inscription (lettres...)
5. Relocalisation des locaux (achat et instauration d'accessoires)
6. Déménagement
7. Préparation de la semaine d'accueil
8. Instauration d'un nouveau poste: Coordonnatrice de l'Entre-Deux.
9. Programmation par le comité socio-culturel des activités artistiques-Midi-spectacles...
10. Intégration au sein du C.E.F. et négociations avec la SGA pour certaines ententes (!?)
11. Toutes les réunions (environ à toutes les deux semaines)

Socio-culturel

1. Midi-spectacles
2. Partys
3. Accueil
4. Grande Danse Populaire
5. "11 Fête" (Merci Hélène)

Politique

1. Négociations avec l'administration pour la relocalisation des locaux.
2. Deuxième occupation du onzième dû à l'inertie des négociations (victoire-Merci à tous)
3. Assurer l'aménagement pour Août 79.
4. Représentation au congrès Direction-Jeunesse
5. Prises de positions et communiqué d'appui 1e. Penetang...
6. Luttas avec directeur des suppliques (Services) pour permis de boisson pour le party de Noël.

7. Assistance et appui à certains groupes (FLEO...)
8. Le début de la lutte pour l'obtention d'une université franco-ontarienne (Conférence de presse et campagne de sensibilisation).
9. Occupation 80 pour combattre la hausse des frais de scolarité....

N.B. Merci à la population étudiante militante pour qui nous avons lutté. Eux seuls ont assuré la victoire dans tous nos mouvements, par leurs encouragements, leurs interventions, leur participation.

Projets spéciaux

1. subventions: Club d'échecs
La montée
Enquête AEF
La Nuit sur l'Etang qui sont présentement en cours

2. "11 Fête"
3. Choix d'un logo
4. Annuaire téléphonique
5. dépliant d'information
6. Radio étudiante (assurer quelques minutes de publicité à CBON)
7. Mise sur pied d'un poste de Coordonnatrice de l'Entre-Deux et salaire subventionné par Direction-Jeunesse
8. Négocier avec administration pour typographeuse pour RE:ACTION...

Ceci a été une année dispendieuse. Il y eu l'aménagement qui nous couté cher, en plus de toutes les subventions. Cependant, nous avons été riches en énergie humaine, en conscientisation et en implication, ce que nous considérons le plus important de tout.

Malgré beaucoup de rattrapage à faire dans nos cours, un épuisement physique et mental, ça été pour le moins émouvant de céder nos postes... car cela a été une expérience, une éducation même, très enrichissante. Nous savons cependant que le conseil saura faire suite à nos actions et nos projets. En ce qui concerne nos actions... ben j'laisse ça à vous aut's de juger, puisque mon opinion sera évidemment subjective,

Toujours pour un avenir meilleur chez nous,
François Legault
étudiant franco-ontarien



LA
NUIT
SUR
L'ÉTANG



1980

LA
NUIT
SUR
L'ÉTANG



1980

LA
NUIT
SUR
L'ÉTANG



1980

Le 27 mars 1980
20 hres
Grande exposition
ouvert à tous
cafétéria Fraser

Le 28 mars 1980
20 hres
Super-spectacle
\$6 à l'avance \$7 à la porte
Auditorium Fraser

Le spectacle du 28 mars se compose comme suit:

première partie - La relève franco-ontarienne

-Pierre Germain	Sudbury
-James Caveen et Marc Cyr	Sudbury
-Balise	Ottawa
-Gilles Laurent Martin	Ottawa

deuxième partie - Les professionnels de l'Ontario français

-Richard A. Séguin	Rockland
-Robert Paquette	Sudbury-Montréal
-Raymond Desmarteau	Ottawa
-Purlaine	Hearst-Ottawa
-33 barrette	Vanier

troisième partie - Rencontre

-1755	Acadie
-------	--------

Pour vous procurer des billets
pour ce super-spectacle

à Sudbury

Collège Cambrian	
Association des étudiants francophones	tél. 566-8101
La Slague	tél. 675-5606
Centre des Jeunes	tél. 675-6493
Université Laurentienne	tél. 675-1151
	postes 436
	ou 571

Pour de plus amples renseignements:
1 (705) 675-1151 poste 436

APPEL A TOUTES LES PERSONNES QUI ONT
DONNE LEUR NOM POUR TRAVAILLER A "LA NUIT SUR
L'ÉTANG 1980" ET A TOUS CEUX QUI VOUDRAIENT
TRAVAILLER.

CECI VOUS PERMETTRA D'APPRECIER LE SPECTACLE
GRATUITEMENT.

L'HORAIRE SERA A DISCUTER.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS,
RENDEZ-VOUS AU LOCAL C-318 OU COMPOSEZ LE
675-1151, POSTE 436

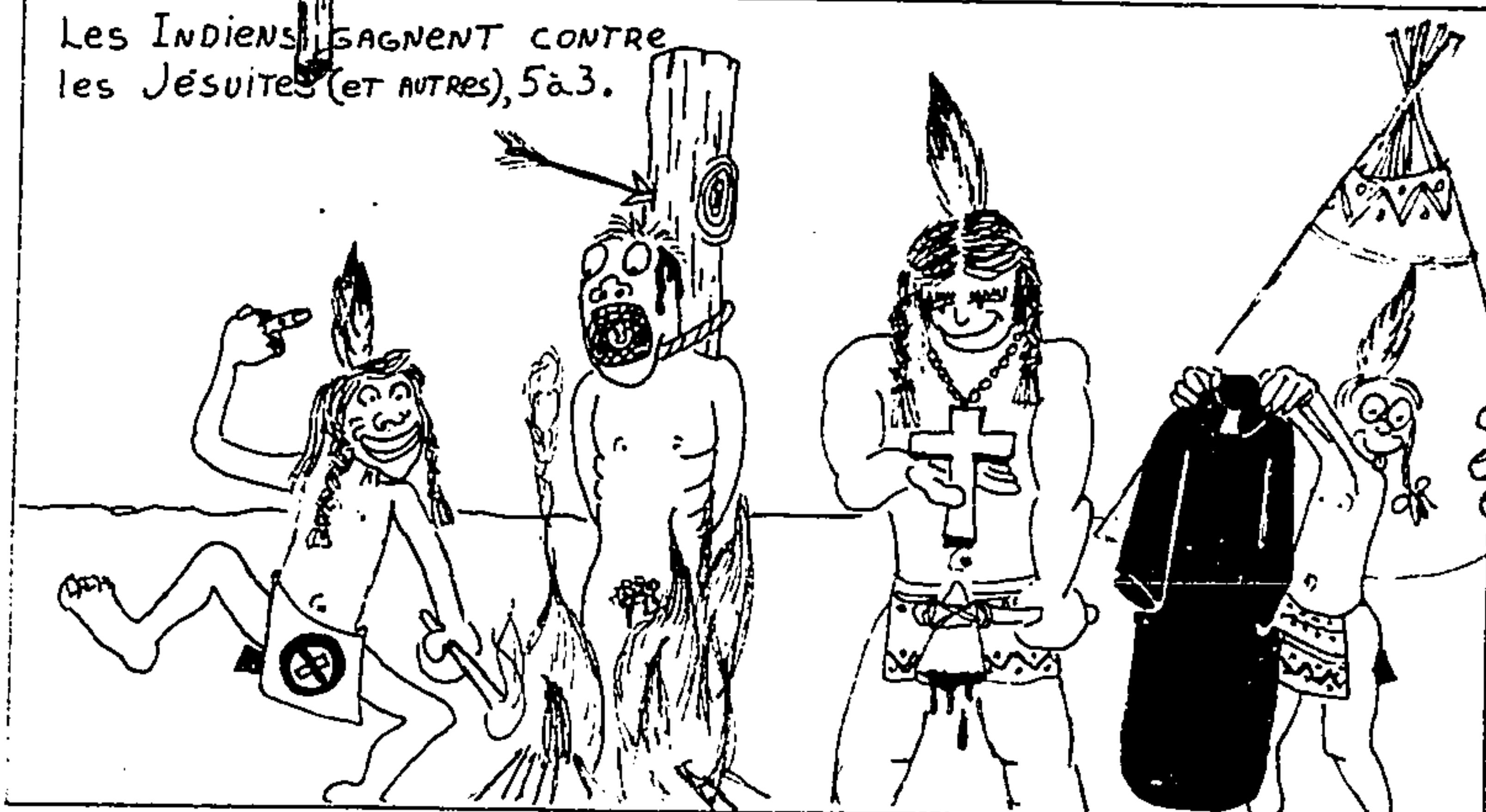
REUREATION

Idée: Anonyme

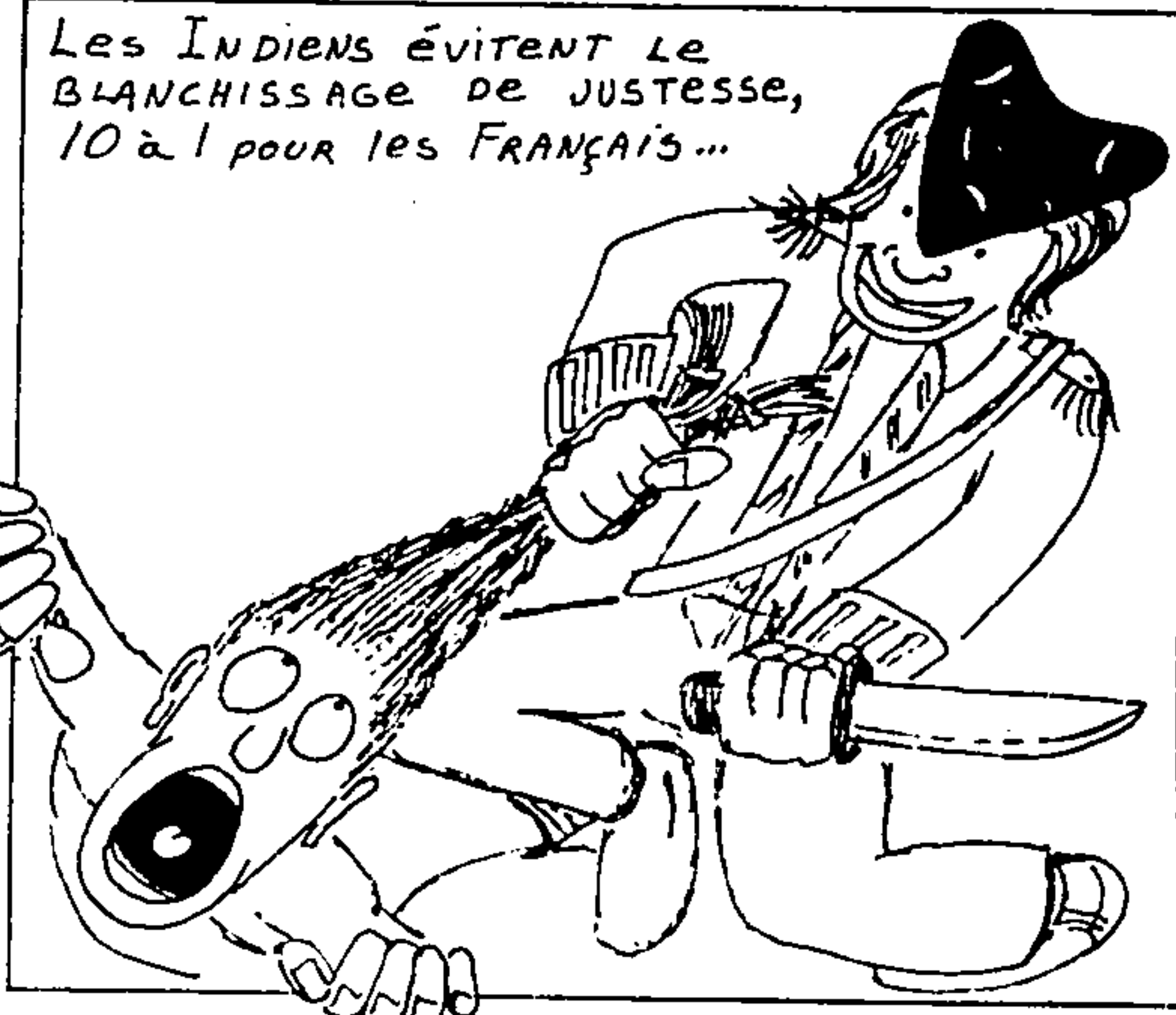
Dessin: B2

HISTOIRE D'O, CANADA...

Les Indiens gagnent contre les Jésuites (et autres), 5 à 3.



Les Indiens évitent le blanchissage de justesse, 10 à 1 pour les Français...



Les Français perdent 20 à 1.

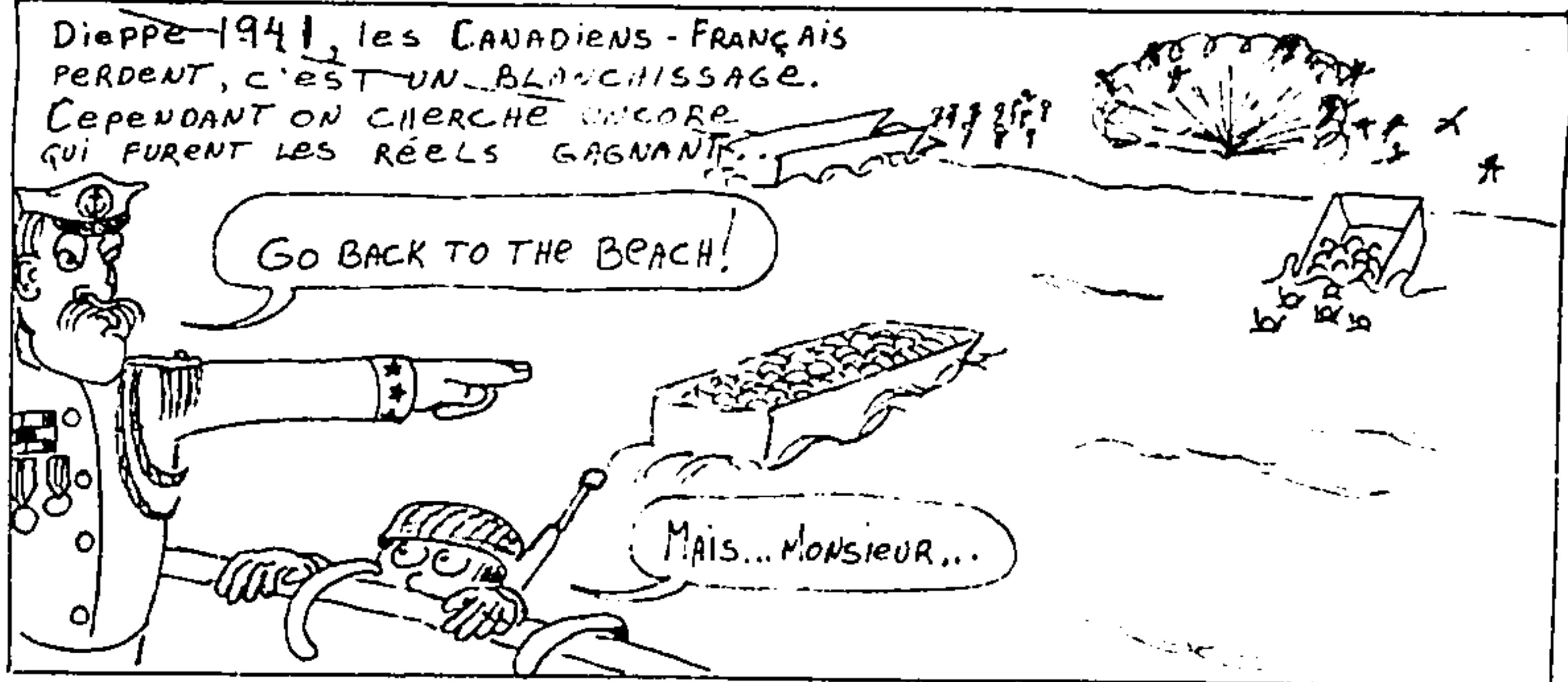
Oui Monsieur.

SAY: Yes sir!



Dieppe 1941, les Canadiens-Français perdent, c'est un blanchissage. Cependant on cherche encore qui furent les réels gagnants.

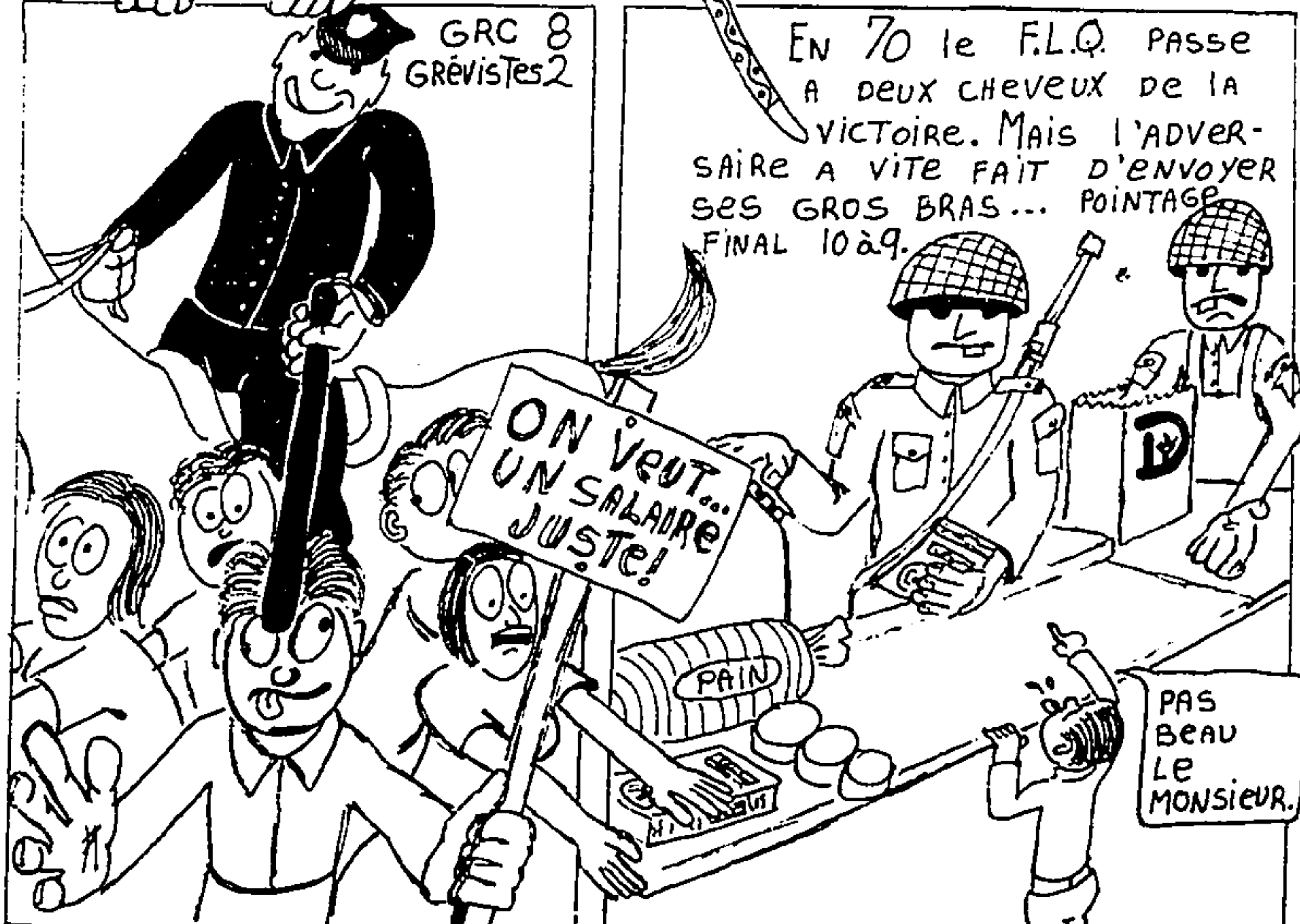
GO BACK TO THE BEACH!



MAIS... MONSIEUR...

GRC 8
GRÉVISTES 2

En 70 le F.L.Q. passe à deux cheveux de la victoire. Mais l'adversaire a vite fait d'envoyer ses gros bras... POINTAGE FINAL 10 à 9.



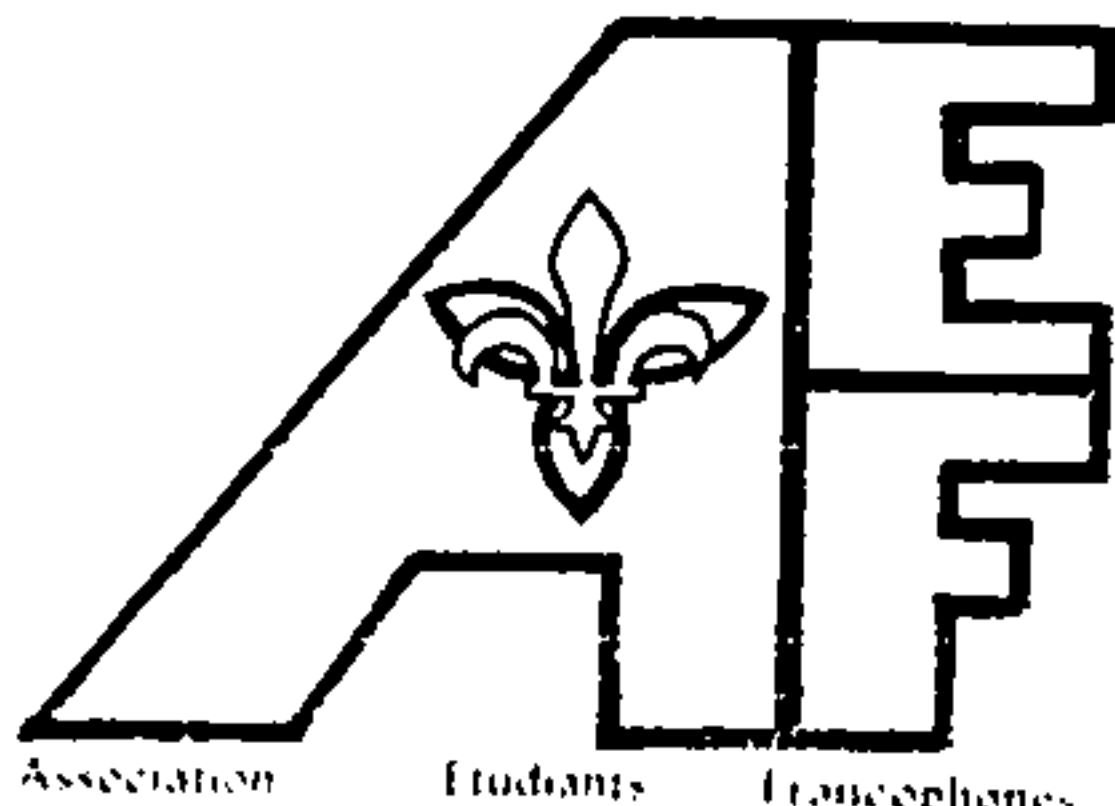
Que nous réserve 1980...

Les Libéraux MAJORITAIRE.

ENCORE...
ET POUR
LONGTEMPS.

PAS BEAU
LE MONSIEUR.





MOT DU VICE-PRESIDENT

Par ce communiqué, l'A.E.F. veut, a priori, renseigner ses membres sur la position du nouveau conseil qui est entré en fonction au cours de la réunion du 11 mars dernier.

Peu de changements ont été apportés: quelques nouveaux membres se sont joints au conseil, les autres sont tous des anciens. En somme, tous les postes qui devaient être occupés ont été remplis, sauf, peut-être, le poste de président (celui qu'on avait à démissionné). Nous sommes donc à la recherche d'un président et j'invite donc tous ceux qui désireraient occuper un tel poste à venir poser leur candidature le plus tôt possible.

Malgré ce malencontreux incident, nous sommes loin du découragement; au contraire, nous restons la tête pleine d'idées, idées qui risquent de devenir fort intéressantes. Nous avons des projets pour de nouvelles activités à l'Entre-Deux, et en dehors de l'Entre-Deux.

Le temps est aussi venu d'améliorer notre position, ici à la Laurentienne, face aux au-

tres associations. Grâce à un projet de formation que nous propose Direction-Jeunesse, nous serons en mesure de servir nos membres avec plus d'efficacité. Ce projet de formation, auquel devront prendre part tous les membres du conseil de l'A.E.F., aura un seul et unique but, celui de donner à chacun des responsabilités et des tâches mieux définies. Cette nouvelle organisation aura sûrement un effet positif, ne serait-ce que l'amélioration des relations entre le conseil et ses membres, le chaînon manquant. En jetant un coup d'oeil rétrospectif, j'ai compris qu'il serait bon de remettre à sa place ce chaînon manquant, celui de la "communication", dès l'an prochain. J'espère donc de nouvelles méthodes de communication, des réseaux d'information, etc., et dans cette entreprise, l'aide de tous serait sans aucun doute profitable à tous. Nous aurons ainsi une bonne étape de franchie, j'en suis convaincu.

Pierre Thibodeau
Vice-Président (A.E.F.)

11 FETE

L'année dernière, au mois de février, un groupe d'étudiants de l'A.E.F. montait occuper le 11^e étage de la tour administrative. Ils revendiquaient alors des locaux centralisés, ce qu'ils ont obtenu après 52 heures d'occupation et de longues négociations.

Cette année, on a voulu remémorer l'événement. L'A.E.F. a donc décidé de mettre sur pied le festival des étudiants francophones de l'Université Laurentienne et l'a appelé "11 FETE". Ce festival devait se poursuivre pendant une semaine.

Le programme des activités et spectacles offerts était très varié. La semaine a débuté par une conférence de presse, le lundi 25 février au matin, au cours de laquelle l'A.E.F. a exigé publiquement la création d'une université strictement francophone en Ontario. A midi, le théâtre de la Vieille 17 a présenté une pièce à teneur politique, "Protégera nos foyers et...", qui faisait l'historique des problèmes des Franco-Ontariens depuis leur arrivée en Ontario. Deux étudiants de Penetang jouaient dans cette pièce et ont répondu aux questions que se posaient les gens sur la situation là-bas. Dans la soirée, Rachel Paiement était à l'Entre-Deux et a présenté un spectacle léger qui comprenait des chansons de plusieurs chanteurs francophones connus.

Le festival s'est poursuivi, mardi, par un marché aux puces où l'on pouvait se procurer des pièces d'artisanat (poteries, paniers tressés, etc.) ainsi que pâtisseries et sucreries préparées par les membres de l'A.E.F. Ça nous a rapporté \$23.00 qui serviront à acheter la première brique de notre université francophone. La journée s'est terminée par un café chantant à l'Université de Sudbury.

James Caveen et Marc Cyr ont débuté la journée du 27 par un midi-spectacle à l'Entre-Deux. S'accompagnant d'une guitare et d'un violon, ils nous ont présenté des "tounes" de Paul Piché et Willie Lamotte (demande spéciale), entre autres, et des compositions de James Caveen. A 20h00 ce même soir, le groupe "The Last Dash" nous a divertis et en a fait danser quelques-uns.

Le lendemain, le cinéaste Paul Lapointe a présenté son film, "J'ai besoin d'un nom", à l'Entre-Deux, et a ensuite animé une discussion portant sur tout ce qui a trait à son film: les problèmes auxquels il a dû faire face, l'impact du film, son but... Puis, en soirée, à l'auditorium Fraser, l'A.E.F. a présenté Maurice Paquin, fantaisiste franco-manitobain, qui a donné un spectacle drôle et entraînant. Maurice Paquin est un artiste plein d'entrain et de talent qui sait s'attirer la bonne humeur de l'auditoire.

Enfin, une représentation du Département de l'Absurde, mettant en vedette Daniel Cayen, Michel Dallaire, Maurice Lapointe et François Legault, en a fait rire plusieurs même si elle a choqué quelques puristes.

En résumé, "11 FETE" a été une suite agréable d'événements sérieux et cocasses, un festival qui a été très bien organisé. Je ne déplore qu'une chose: le manque de participation des étudiants francophones, membres de l'A.E.F. Je félicite cependant l'A.E.F. pour cette initiative et sa réussite, et je lui lève mon chapeau!

EDITORIAL

Lettre ouverte à l'A.C.F.O.

(Association canadienne française de l'Ontario)

Tout nouveau participant dans les associations franco-ontariennes, je suis déjà désillusionné. Je viens de lire les minutes de la réunion de l'ACFO des 15, 16 et 17 février 1980 qui avait lieu à Toronto. Laissez-moi vous dire que c'est avec la rage au coeur que j'écris cette lettre.

Dans un seul procès verbal, trois articles m'ont tourné l'estomac et je me suis rendu compte que l'ACFO ne sera jamais un leader franco-ontarien.

Je débute avec la neutralité que l'ACFO adopte en ce qui a trait au référendum québécois (article 946.1.1). Comment peut-on demeurer froid et statique devant une question de cette importance? Comment l'ACFO peut-elle assumer le leadership des Franco-Ontariens lorsqu'elle ne peut même pas prendre position face au futur de nos frères du Québec? L'ACFO ne peut-elle donc pas comprendre que les Québécois en ont assez de se faire "charrier" par la Confédération? Pourtant ils doivent être au courant du fait que les Canadiens-français font partie d'une couche sociale opprimée. Voilà qu'une partie des Canadiens-français entreprennent de s'autodéterminer et l'ACFO, dans sa virginité politique, refuse de les appuyer. Il s'agit de se demander si la "clique" acfoïste provinciale ne s'est pas fait indiquer la route à suivre par le gouvernement canadien. Peut-être les a-t-on menacé avec le spectre de l'insécurité budgétaire? De toute façon, étant membre de l'ACFO provinciale, je dis OUI au référendum québécois, et OUI à leur indépendance totale, s'ils la veulent.

A l'article E-888 on fait mention du genre de soutien que l'ACFO entend accorder aux étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Au lieu d'encourager des initiatives comme celles entreprises par l'AEF de l'Université Laurentienne, l'ACFO se contente de se prononcer, en principe, en faveur de cette demande. Ce qui est encore plus frustrant c'est que, malgré les budgets de l'ACFO, on n'a pas pu déléguer un représentant officiel à la conférence de presse du 25 février, organisée par l'AEFUL. On a préféré appuyer la demande via l'ACFO régionale de Sudbury. Quelle preuve de compétence! Pourquoi ne pas encourager une vraie lutte au lieu de pratiquer de la masturbation intellectuelle dans un grand hôtel digne des Paul Desmarais et des Conrad Black?

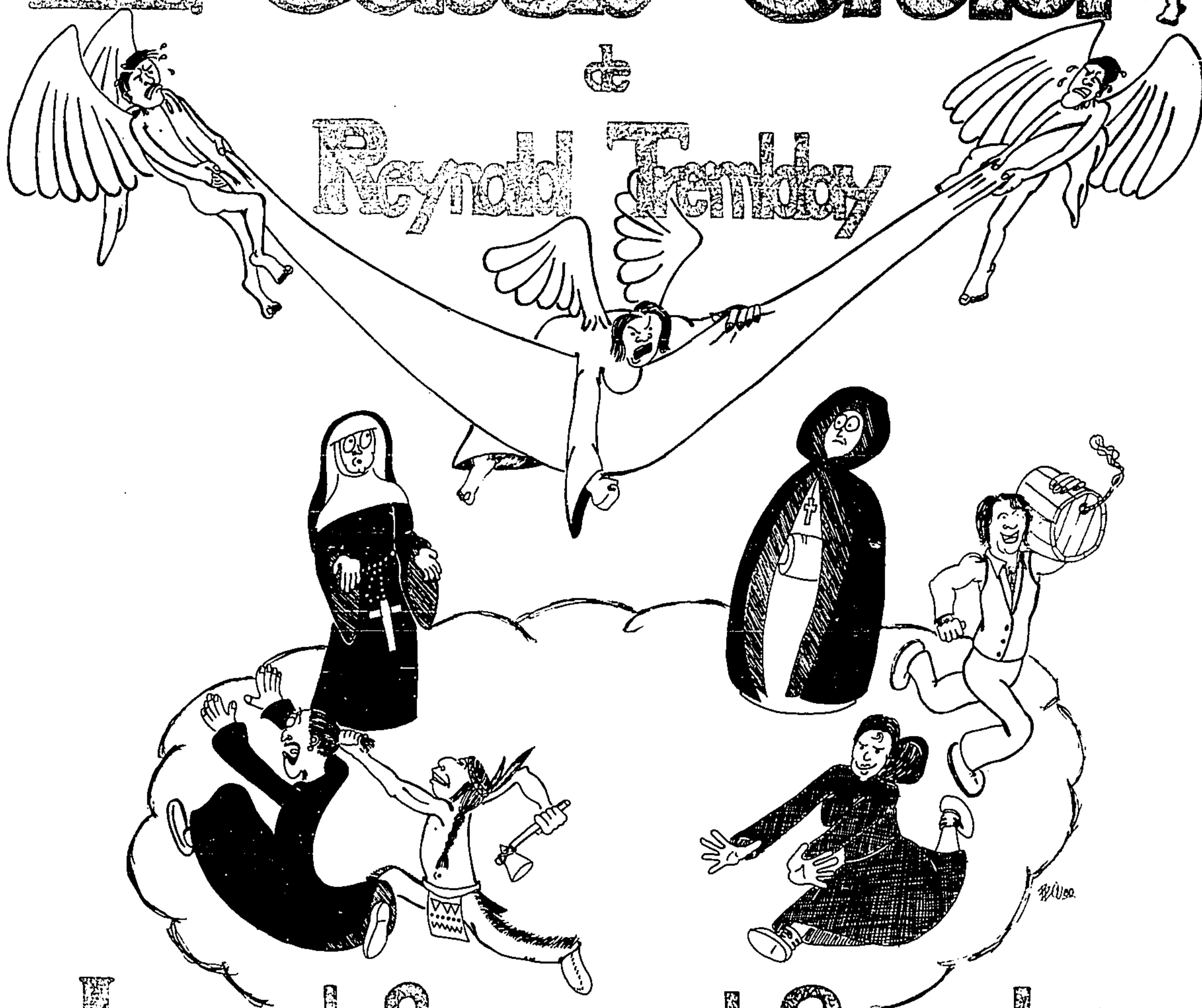
Dans l'article 953.1.1 l'ACFO considère se dissocier de la F.F.H.Q. en ce qui a trait à l'appui de cette dernière au N.P.D. lors des dernières élections fédérales. Est-ce parce que l'ACFO est encore dans l'impossibilité de prendre position ou aurait-elle préféré que la F.F.H.Q. (Fédération des francophones hors Québec) appuie le parti conservateur, anti-français par nature, ou le parti libéral qui a fait occuper le Québec en 1970? De plus, la F.F.H.Q. est l'association fédérale, donc les élections du 18 février étaient de son domaine: ce qui la justifie totalement dans son geste.

Un autre aspect qui est plutôt aliénant et qui ne paraît pas dans le procès verbal en question, fut émis par Gérard Levesque, Secrétaire Général de l'ACFO lors de l'émission "Actualité ontarienne" du 12 mars 1980. M. Levesque a demandé à M. Gerald Godin, député péquiste à l'Assemblée Nationale du Québec, si le Québec accepterait les Franco-Ontariens comme des québécois advenant une séparation de cette province. En d'autres mots, M. Levesque ne voulait pas être traité comme un simple immigrant si un jour il déménageait au Québec. Je sympathise avec vous M. Levesque mais, personnellement, séparation ou non, je reste en Ontario et je continue la lutte pour l'obtention de nos droits. Je vous demanderais cependant, de garder votre défaitisme à vous-même et de ne pas le propager à une population qui vit déjà dans l'insécurité. Si je peux me permettre de vous donner un conseil, je vous dis qu'il faut lutter, et ce, toujours de l'avant. Sinon, on ne peut que régresser, le statu quo n'étant qu'une utopie fédéraliste.

La seule conclusion que je peux apporter à ce que je sais de l'ACFO, c'est qu'elle est incompétente au niveau du leadership franco-ontarien. Tout d'abord, l'ACFO essaie de se battre au sein des structures existantes. L'histoire des Franco-Ontariens nous montre que ce n'est qu'avec la confrontation hors des cadres institutionnels que nous obtenons nos droits: une miette à la fois. De plus, l'ACFO reçoit son argent des gouvernements. Comment peut-elle combattre les oppresseurs lorsque ce sont ces derniers qui lui permettent de survivre? En outre, l'ACFO s'est retirée de la masse franco-ontarienne. Elle est allée s'installer dans un grand édifice de verre: style bureaucratique. La direction de l'ACFO aurait-elle oublié que la masse franco-ontarienne est ouvrière? Pourtant elle ne semble oeuvrer que pour et comme une bande de petits bourgeois professionnels. Je crois qu'il est temps que l'ACFO décide pour qui elle travaille; pour le progrès des Franco-Ontariens ou pour le statu quo. Si la situation actuelle se perpétue, je ne peux que régurgiter violemment l'éthique que l'ACFO tente d'imposer à la population qu'elle dessert.

Daniel Cayen
Rédacteur

La Cage à Grégoire



Le mardi 8 et mercredi 9 avril à
l'auditorium de l'école des Sciences de
l'Éducation.

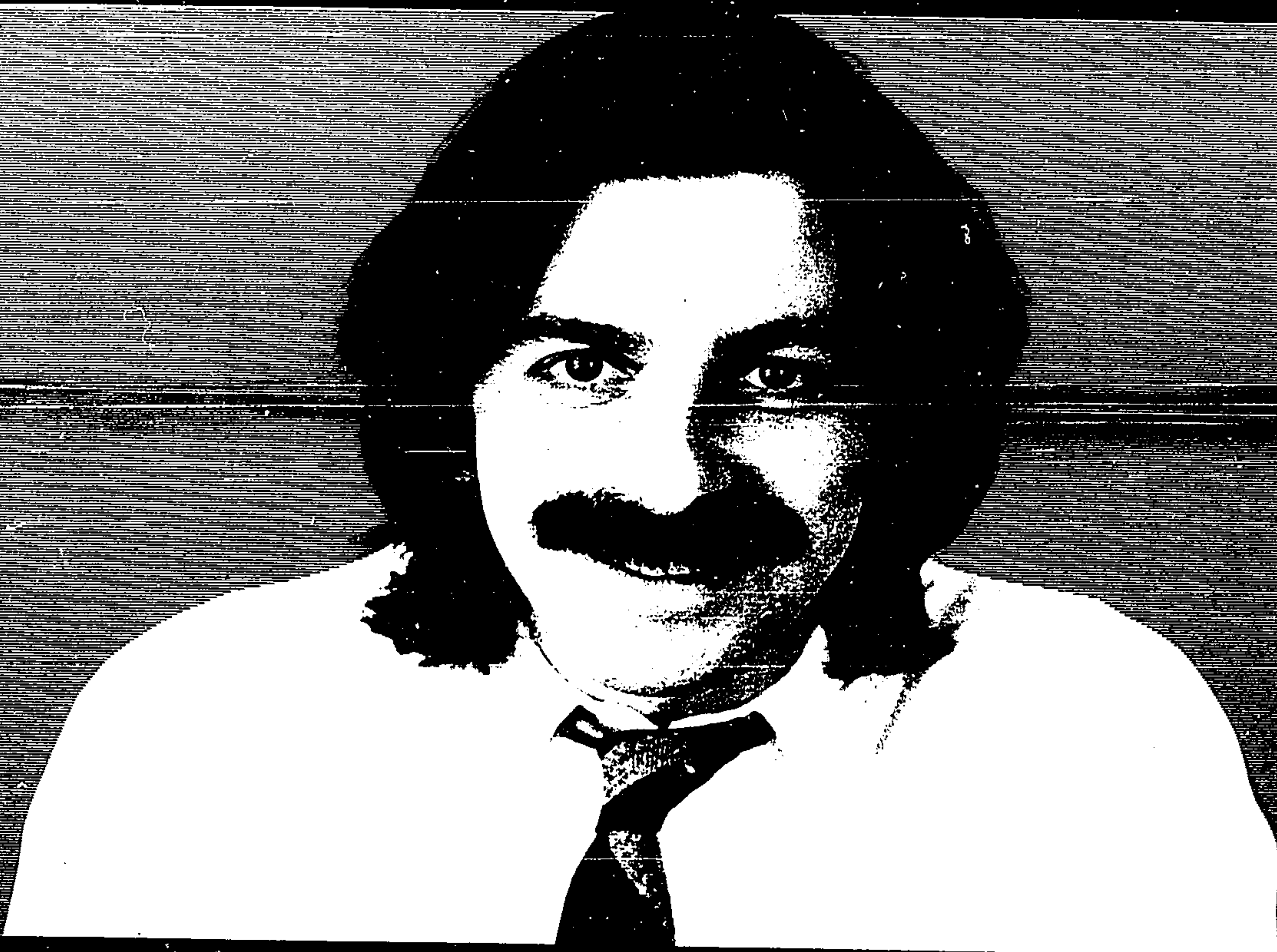
Représentations: 12 h⁰⁰ et 20 h³⁰
étudiants \$1⁰⁰, autres \$2⁰⁰



TNT

SERGE FLEYFEL

TOUT L'NORD EN TREMBLE



De la musique explosive et des reportages de tous les campus du
Nouvel-Ontario, tous les jours de la semaine de 15h 30 à 17h 30.

CBON... écoutez-vous

ELLIOT LAKE 1440 AM
BLIND RIVER 1010 AM
ESPANOLA 990 AM
VERNER 1360 AM
FIELD 1440 AM
STURGEON FALLS 1400 AM
BONFIELD 990 AM
SMOOTH ROCK FALLS 540-AM

SUDBURY 98,1 FM
NORTH BAY 95,1 FM
THUNDER BAY 89,3 FM



Société
Radio-
Canada

MATTAWA 1090 AM
MATACHEWAN 1110 AM
KIRKLAND LAKE 1090 AM
CHAPLEAU 1340 AM
WAWA 1090 AM
DUBREUILVILLE 540 AM
GERALDTON 900 AM
HEARST 1110 AM

TNT . . . c'est quoi?

TNT c'est une émission de radio qui se spécialise dans la musique rock et disco en français et qui donne la chance à une trentaine de correspondants de nous donner des nouvelles de leur école, de leur collège ou de leur université. (voir photos à la page 3)

TNT est animé par Serge Fleyfel qui vous informe à chaque jour des activités qui se déroulent dans le Nouvel-Ontario. Il vous parle aussi des films à voir et des émissions à la télévision de Radio-Canada.

De temps à autre . . . il vous présente un invité surprise, question de vous renseigner et de vous mettre l'eau à la bouche devant un spectacle . . . une activité à venir.

Et puis, bien sûr, à TNT, il y a toujours quelque chose à gagner. Des billets de spectacle, des laissez-passer ou encore des microsillons (parmi les plus récents) à notre célèbre concours TNT.

TNT . . . c'est pour qui?

TNT s'adresse à tous les jeunes (de corps et de coeur) du Nouvel-Ontario.

TNT . . . c'est quand?

TNT est diffusé de 15H30 à 17H30 du lundi au vendredi.

TNT . . . c'est où?

TNT est produit à CBON (Sudbury). Vous pouvez le capter en syntonisant la radio de Radio-Canada dans votre région. (Si vous voulez connaître la fréquence précise chez vous, consultez la page 4 de ce dépliant.)

Pourquoi appeler une émission comme ça TNT? . . .

TNT c'est un explosif . . . une charge dynamique . . . qui bouge, qui surprend, qui détonne. L'émission TNT avec sa combinaison de musique explosive et de correspondants actifs se veut exactement ça. TNT!



TNT est animé par Serge Fleyfel, un gars bien sympathique, français d'origine, qui a adopté le Canada et qui est tombé amoureux du nord de l'Ontario. Serge c'est un bon vivant qui aime bien les gens et qui ne manque pas une occasion de s'impliquer dans la vie socio-culturelle de la région. Certains se rappellent peut-être de Serge alors qu'il a co-animé une boîte à chanson La Ruche des Artistes 79 et le Cabaret de Noël 78 à la Slague. Il a aussi participé à une soirée populaire à l'Université Laurentienne ainsi qu'à La Grande Débâcle '80 (Hearst). Les auditeurs de la région de Sudbury peuvent lire les articles que Serge publie dans le journal Le Voyageur à chaque semaine.

ATTENTION,

Etudiants, professeurs, animateurs culturels!

SI VOUS DESIREZ VENIR NOUS RENDRE VISITE A CBON (individuellement ou en groupe) COMPOSEZ (705) 675-2451 poste 21.

Au plaisir!

CBON est le poste de base du réseau français de Radio-Canada, qui dessert le Nouvel-Ontario. Sa production se fait à Sudbury et est diffusée via 18 émetteurs. (voir page 4).

DIRECTEUR

Marie P. Poulin

CHEF DE PUPITRE

François Lacombe

JOURNALISTES

Marie Elizabeth Brunet

Thérèse L. Boutin

REALISATEURS

Nicole Beauchamp

Jean Lalonde

ANNONCEURS

Serge Fleyfel

Daniel Mathieu

Michel Morin

Christiane St-Pierre

RECHERCHISTES

Jean-Yves Leduc

Denis St-Jules

Réjean Grenier

ASST. à la PRODUCTION

Michel Denis

SECRETAIRE

Rose St-Laurent

CBON

15 rue Fir,
Sudbury Ontario.
P3C 2A9

(705) 675-2451

(705) 674-CBON/2266 (pour
atteindre l'animateur
directement lorsqu'il y a une
émission régionale en cours)

12,000 copies
de ce dépliant
ont été
distribuées dans
le Nouvel-Ontario

TNT de 15H30 à 17H30 à CBON



Nos correspondants TNT



Christine Nadeau
E.S. Geraldton



André Lanthier
Collège Sacré-Coeur
Sudbury



André Joubert
Club Jeunesse
Dubreuilville



Riette Leblanc
College Cambrian
Sudbury



Anne Vallancourt
Ecole Int. Champlain
Chelmsford



Luc Desjardins
E.S. Kirkland Lake



Nathalie Roy
Ecole St-Joseph
Wawa



Richard Léger
Villa Française des Jeunes
Elliot Lake



Nicole Caron
E.S. Espanola



Jacques Guy
Collège Notre-Dame
Sudbury



Suzanne Vallancourt
E.S. Rivière des Français
Noelville



Pierre Charland
E.S. Algonquin
North Bay



Brigitte Caveen
Ecole Notre-Dane
Hanmer



Carole Thibault
E.S. Rayside



Marie Claude Goulet
Ecole Int. Cité des Jeunes
North Bay



Carole Landry
E.S. Hanmer



Yvette Arsenaull
E.S. Franco-Jeunesse



Paula Savard
E.S. W.C. Eaket
Espanola



Raymond Lachapelle
E.S. Michipicoten
Wawa



Nicole Chevrier
E.S. Michipicoten
Wawa



Nicole Desrosiers
E.S. Michipicoten
Wawa



Guy Blais
E.S. Franco-Cité
Sturgeon Falls



Gisèle Aubin
E.S. Macdonald-Cartier
Sudbury



Elaine Martel
E.S. Chapleau



Marie-Josée Allaire
Ecole Int. Echo-Jeunesse
Sturgeon Falls

LES ABSENTS...

Lyse Bruneau
W.C. Eaket
Blind River
Paul Robert
E.S. Franco-Jeunesse
Sudbury
François Legault
Université Laurentienne
Sudbury

Nathalie Roy
Ecole Int. St-Joseph
Kirkland Lake

Clément Bélisle
Collège Northern
Kirkland Lake

Michel Ouellette
Ecole K-13
Smooth Rock Falls

Gilles Trahan
E.S. Hearst

Jacques Poirier
Collège Universitaire de Hearst

Francine Leblanc
Ecole des Sciences de l'Education
Sudbury

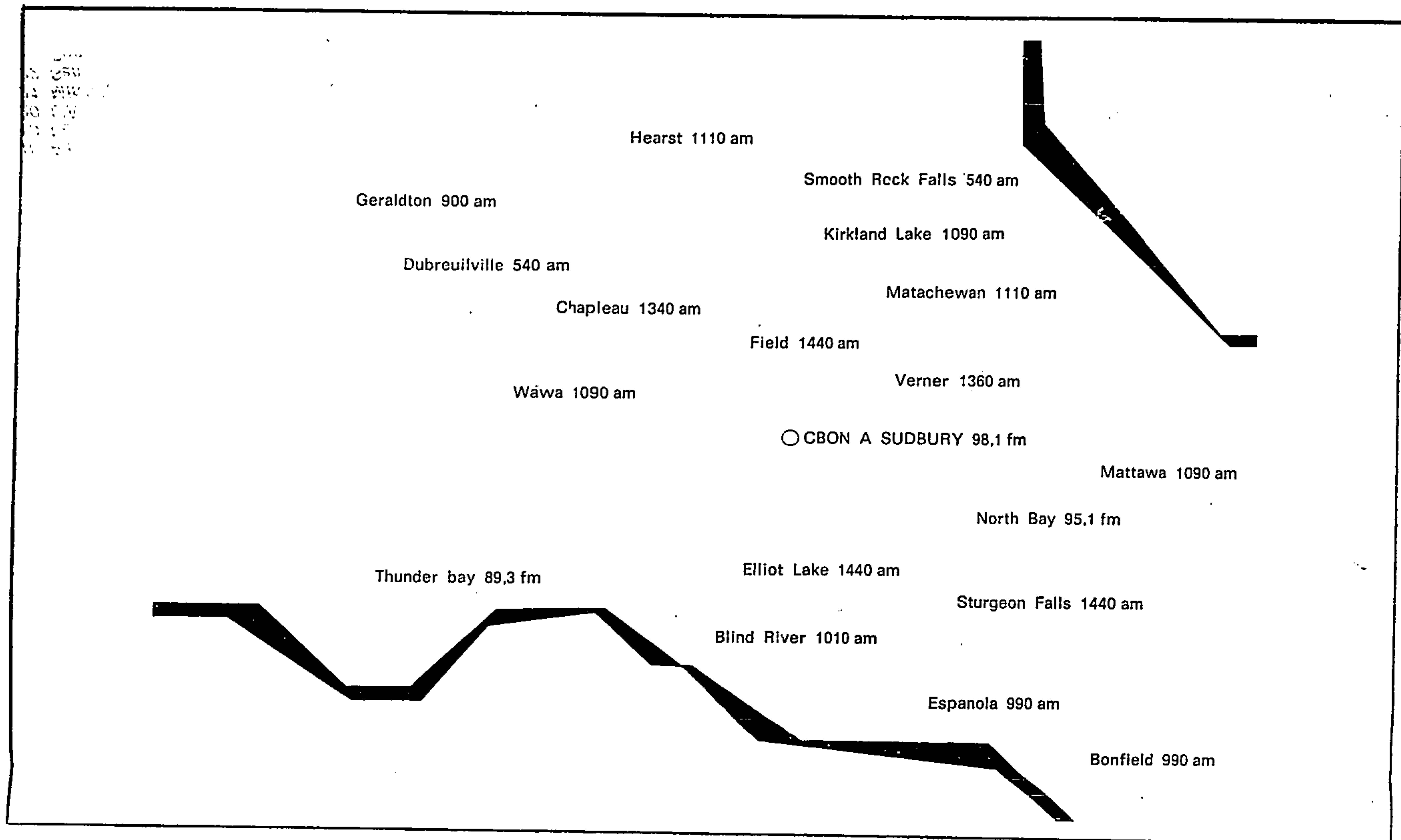
Andrée Joubert
Club Jeunesse
Dubreuilville

Christine Thibaudier
Université Lakehead
Thunder Bay

TNT de 15H30 à 17H30 à CBON



Verifiez à quelle frequence vous pouvez capter TNT



PALMARÈS TNT*

* déterminé d'après la demande et le nombre de fois tourné à TNT
* complété le 25 février 1980

TITRE

ARTISTE

1. C'est facile
2. Other Highways
3. French Boys
4. Travesti
5. Te v'là
6. L'amour
7. Drôle de pays
8. Aux armes
9. Back to Paris
10. Paris by Night
11. La star des couloirs
12. J'ai besoin d'une femme
13. On a rien à perdre
14. Fellini
15. Future Woman
16. Disco Queen
17. Quelque chose dans l'air
18. A toi belle hirondelle
19. La vie en rose
20. L'Amour que j'ai perdu
21. Mirage
22. Samedi soir
23. Pomme
24. Bien dans sa tête, bien dans son lit
25. Femme qui s'en va

- Nanette Workman (Starmania)
Louise Forestier
Garçon
Sylvain Lelièvre
Serge Gainsbourg
François Bernheim
Patrick Juvet
Grimaldi/Zelher
Boule Noire
Toulouse
Diane Dufresne
Les Rockets
Sylvie Vartan
Weekend Millionnaire
Lougarou (Garolou)
Gilles Valiquette
Martin Stevens
Kébekélektrik
Beau Domage
Il était une fois
François Bernheim
Offenbach

MOT MYSTÈRE CBON

E	G	R	E	S	T	C	B	O	N
N	A	Y	E	U	Q	S	I	D	O
O	R	O	C	K	Z	Z	A	J	I
I	O	C	S	I	D	R	O	N	S
S	L	C	H	A	N	S	O	N	S
U	O	A	U	N	R	E	L	A	I
F	U	N	E	U	Q	I	S	U	M
F	O	O	I	D	A	R	I	R	E
I	A	E	S	S	E	N	U	E	J
D	M	T	Y	R	U	B	D	U	S

1. Tous les mots dans cette grille ont rapport à l'émission TNT.
2. Une lettre peut servir plus d'une fois. Les lettres ne sont pas toutes utilisées.
3. Il peut y avoir quelques noms propres.
4. Ce que vous gagner? La satisfaction d'avoir complété un Mot-mystère! Bonne chance!

TNT de 15H30 à 17H30 à CBON

